

Claquant au vent comme *labia minora* la bouche
amie de tous les comptoirs lettrés, écrivant au moyen du coude et d'une pinte élevée en l'honneur
d'un vertueux célibat, celle d'un zincographe !...
Enfin c'est ma définition volatile, enclin que je suis aux hétéronymes de tous poils.

C'est que ce n'est pas vraiment l'oiseau qui la zingue et la désigne, il faut compter pardi avec le
petit rat de la bibliothèque du quartier.
Ça fait un effet ombreux à la casquette ou au béret vu qu'au-dessus c'est chauve comme un oisillon.

Ce vieux moi haineux, aigri, fatigué, usé... Espace égrillard !
Ce béret de duvet, ces quelques poils qui font la barbe terriblement désopilante. Elle braconne dans
les revues, cette cage à volatiles déglingués ;

elle embrasse le visage des filles dans de la marginalité comme une seconde peau, et celle surtout
des garçons qui cachent en eux une beauté lascive ou chaste,
un peu partout elle glane et cueille, ou vole à l'étalage et ça revient là le soir à sec d'un peu partout
ces fragments chez tout ce qui vient au sous-bock, ces figures

manuscrites ça vagit de là-haut, tous ces cocos déplumés, espaces
vernaculaires gobant les yeux éclatés, les veines dilatés par de la céphalé ophtalmique et puis,
ça chie, ça suinte des jets blanchâtre et verts

des jets fienteux, laissant taiseux de la plume et du duvet dans la mousse, et de la mousse à la barbe
on les voit dégobiller du fion, baver du bec,
ces figures qui s'approprient nos manuscrits ; c'est la caboche, un coquelicot dit l'embryon national
sur son mât qui est un néon, un néon qui est un néant

une bouche amatrice allumant la fumée
sur une barricade de poésies monomanes et canoniques et autres divers sons,
claquant du bec et de la parlotte
et au vent comme a ➔ lu Σ ée à s'exposer selon la perf du jour, mais quel a ✎ t !

Comme un bâton relai, avec le jeu du Chien le néon est presque authentiquement à vous afin d'écrire
en apprenant qu'avec lui la nullité n'est plus déprimante !